



## **CLUB CONVAINCRE DU RHONE**

**Forum du 7 février 2023**

**animé par Michel Weill**

### **7 mois après les élections, quel état de la Gauche ?**

*A première vue la gauche est dans un état catastrophique : affaire Catennens et contestation de la gouvernance chez LFI, éviction de Julien Bayou à la suite d'une dénonciation publique de Sandrine Rousseau, contestation des votes de motions dans un PS coupé en deux ; la guerre des chefs qui recommence. Au parlement les membres de la NUPES votent très souvent en ordre dispersé... alors la pagaille et la désespérance ? Et si les fractures laissaient passer la lumière ? Quand le compromis et la modestie deviennent obligatoires pour ne pas disparaître, y-a-t-il forcément un instinct de mort ? Par ailleurs un mouvement social sur les retraites qui rassemble toute la gauche syndicale et politique... quelle voie (voix) pour ne pas désespérer ?*

\*\*\*

Une question difficile à traiter. Je ne vais pas faire une conférence, je pense qu'il ne s'agit pas de faire de la science politique. Notre objet est plus personnel et pragmatique. Que penser et que faire ?

Quelles sont les questions qu'il me semble utile de se poser pour comprendre quelque chose à la situation et éventuellement agir dessus à notre modeste échelle.

Je propose de repartir de ces questions de Bernard Cazeneuve :

- Qu'est-ce qu'une démarche politique crédible ? Ce terme revient souvent à gauche.
- Les partis sont-ils condamnés à des calculs cyniques d'appareil ?

Le mouvement En Marche en 2016 est parti d'une hypothèse similaire. Qu'est-il devenu 6 ans après ?

### **Revue de ce qui se passe dans chacune des mouvances de gauche**

#### ***Europe Ecologie Les Verts :***

Pour l'instant, un consensus semble régner après les bagarres de l'automne, le départ de Bayou et la confrontation avec Sandrine Rousseau. Autour de Marine Tondelier, il y a un certain consensus, compromis entre radicaux et modérés, Est-ce durable ?

#### ***Parti Socialiste***

C'est plus compliqué. Est-ce que le compromis qui s'est fait jour à la fin du congrès de Marseille est durable ? Est-ce un concours de circonstance pour sauver la face ? M'a frappé le fait que les éditorialistes se situent toujours sur deux niveaux : les oppositions de fonds et les ambitions personnelles. Cette question se pose à deux endroits, à la direction du PS

et de manière dispersée, autour des anti-Nupes qui ont fait des choix politiques très différents.

On trouve les anti-Nupes de l'intérieur avec le choix de rester comme Hélène Geoffroy au PS. Elle a accepté la présidence du Conseil National tout en s'affirmant d'opposition.

Cambadélis, Destot et Joffrin ont lancé cet automne un groupe de réflexion.

Le troisième choix est la réactivation de l'initiative de Bernard Cazeneuve marquée par la parution d'une plateforme cet été. Cherche-t-il à reprendre le PS depuis l'extérieur ?

Les questions de fonds entre ces trois composantes ne semblent pas fondamentales. Qu'en pensez-vous ? Si la direction collégiale tient le coup, quelle va être sa ligne politique ? On connaît la ligne d'Olivier Faure, on ne connaît pas celle de Nicolas Mayer-Rossignol. Peut-être est-ce la raison de sa non-réussite. Il a laissé planer une grande ambiguïté sur la Nupes. Prendra-t-il la posture de Faure assez soumise ou au contraire cherchera-t-il à prendre du recul ? Pourrait-il y avoir une ligne collégiale « tenir la dragée haute » à LFI au sein de la NUPES, seul ou en partenariat avec EELV, voire le PC ?

A propos de cette éventuelle ligne politique de tenir la dragée haute à LFI, comment cela pourrait-il se faire avec EELV ? Quelle triangulation PS/EELV/LFI pourrait voir le jour ?

### ***La France Insoumise***

La construction de la direction collégiale sous la stratégie de Mélenchon qui écarte toutes les personnalités un peu fortes qui peuvent lui faire de l'ombre réussira-t-elle ? Ces personnalités vont-elles faire ouvrir les yeux d'une majorité de militants conduisant à une perte de vitesse progressive de Mélenchon ? LFI est dans une situation difficile avec des fractures profondes.

### ***Le Parti Communiste***

Le plus facile. Son président vient d'être reconduit avec 80% des suffrages. Le parti ne montre aucune fracture. Cela lui donne une image bien plus positive auprès de l'opinion que ces dernières années.

## **Quelle est l'état de l'opinion en France, que peut-on en dire et quels défis cela pose à l'ensemble de la gauche ?**

Je me suis basé sur la dernière tribune du Monde de Françoise Fressoz. Qu'est devenu l'électorat socialiste au printemps dernier ? Les sondages du CEVIPOF disent que 43% se sont portés vers Macron. Que faire pour les faire revenir ? Et que sont devenus les autres 57% bien plus nombreux que les précédents ?

Sur le fond, les électeurs socialistes qui ont fait défaut à Hidalgo restent fortement ancrés à gauche pour une meilleure protection avec une insistance marquée sur la protection de l'environnement. La social-écologie est dominante.

Mais en même temps, ce même électorat nourrit une grande méfiance vis-à-vis de LFI. Seule 30 % de ces personnes souhaitent vivre dans la société promue par LFI.

Ces électeurs sont donc tiraillés entre cette volonté d'ancrage à gauche bien plus forte que pendant le mandat de Hollande entre 2012 à 2017 et la profonde méfiance vis-à-vis de LFI (soit environ 40% d'entre eux, à rapprocher du résultat des élections au PS). Comment tenir les deux bouts de la chaîne pour satisfaire la volonté d'une réforme profonde de la société tout en restant méfiant vis-à-vis de LFI...

Si l'objectif est un parti de gouvernement, c'est à dire gagner une élection présidentielle : comment rassembler toute la gauche sans être sous la coupe de LFI ?

\*\*\*

Quelques compléments sur EELV. Il est important de considérer la personnalité de Marine Tondelier. Elle apporte un bain de jouvence et apporte de la conciliation. Elle a une image très positive. Ils restent faibles sur les questions économiques.

La diversité des partis de gauche est juste. Des transfuges de gauche sont partis chez Macron, que vont-ils faire après le départ de Macron ? Des élus sont-ils susceptibles de revenir à gauche, ce qui interrogerait sur leur droiture ? On peut avoir les mêmes questions sur Bernard Cazeneuve. Pourraient-ils entraîner des électeurs pour retourner à gauche ?

Je suis un transfuge du PS, je me suis inscrit à En Marche. Je suis un peu désorienté par ce qu'il fait. La réforme de la retraite montre qu'il aurait pu faire en sorte de plus faire payer les riches retraités. Que vais-je devenir comme d'autres qui cherchent un meilleur équilibre pour la France ? Macron part de plus en plus à droite. Il essaye de suivre le vent. Je ne me vois pas du tout adhérer à LFI qui amènerait la France à une désindustrialisation, à une paupérisation. J'aimerais trouver un parti qui veuille corriger le partage des richesses qui n'est pas bon.

Je commencerais par la première question sur une démarche politique crédible. Michel Rocard disait qu'il faut dire ce que l'on fait et faire ce que l'on dit. Les gens qui disent la vérité et sont honnêtes dans ce qu'ils disent gagnent peu les élections. Il vaut mieux savoir chanter, la musique compte plus que les paroles pour gagner.

Si j'ai des ambitions d'égalité, de justice, est-il porteur de le dire en disant ce que je vais faire et comment je vais le financer ? Le PS a-t-il abandonné devant Mélenchon ou n'était ce que la moins mauvaise des solutions pour réunir les gens de gauche ? Sans cette alliance, les résultats auraient été bien pires que ceux de ce printemps. Mélenchon a su rassembler. Au sein de LFI il y a plein de monde qui sont plus proches de la réalité que Mélenchon. Comment faire l'union de la gauche sans LFI ? Faure a tenté de ne pas casser ce qui existe pour laisser la place à de la négociation pour devenir crédible vis-à-vis des Français.

L'histoire montre que des dynamiques profondes et rapides peuvent s'enclencher si l'environnement économique ou politique change. Joseph Stiglitz affirme que la plus grande menace pour l'économie est politique avec la montée du fascisme et d'un point de vue économique avec le niveau d'endettement public et privé, la hausse des taux d'intérêt. On risque d'aller vers une grave crise financière. Je ne vois pas comment on pourrait y échapper.

Que penser des mouvements de la société civile, du rôle des syndicats, du pacte de Pouvoir de Vivre. Ce qui me frappe beaucoup est l'intelligence avec laquelle est mené le mouvement des retraites par Laurent Berger mais aussi par Martinez et les mouvements au sein de la CGT. Le souci d'une politique crédible passe par ce type de démarche.

En cas de crise financière et socio-économique profonde, la politique crédible n'est pas la même qu'en cas de temps calme.

Nous vivons dans un système socio-économique fondé sur le capital qui tue la planète par son consumérisme, sa répartition des richesses. On ne peut résoudre les problèmes écologiques si on ne met pas en cause la question de la répartition des richesses donc aussi de la production. Pour qualifier la période que nous vivons, certains proposent de parler de capitalocène, plutôt que d'anthropocène.

Nous rencontrons de nouvelles difficultés. Nous sommes dans une crise fondamentale de la social-démocratie qui a menti en faisant des promesses intenable et en faisant parfois le contraire de ce qu'elle annonçait. Il y a des enjeux totalement nouveaux, par exemple celui de la survie de l'espèce humaine. La difficulté est d'articuler des visions longues et des actions plus modestes et à court terme.

Je suis au PS depuis 1986 et y reste car je ne sais pas où aller. J'ai vite vu que Macron partait vers le libéralisme. Le « en même temps » s'est vite traduit par plutôt à droite qu'à gauche. La gauche, c'est une production de richesse dans des conditions de travail tolérables et un partage qui ne conduit pas à sa propre négation. Ce qui serait important pour la gauche serait d'engager une véritable réforme fiscale qui différencie bien l'entreprise et les personnes pour ne pas contredire le travail tout en prenant plus aux riches qu'aux pauvres. Ainsi la réforme des retraites actuelles prend plus aux pauvres qu'aux riches.

Je viens du monde syndical. Qui cherche à agir contre les inégalités, l'écologie ? Quelques pratiques alternatives de certains écolos se mettent en place. Le risque principal est le nationalisme et le populisme, pour faire court l'alliance entre Le Pen et Wauquiez. Quelle offre politique pourrait mobiliser au-delà de la gauche, ceux venant de Macron qui veulent garder la république contre les populistes qui veulent l'abattre. Le PPV prépare-t-il des réponses ? Jusqu'à présent, l'action par rapport aux retraites était menée par les gens les plus à gauche. Aujourd'hui, c'est plutôt l'inverse. La CFDT veut emmener tout le monde, éviter de gêner trop la population. Elle est suivie par Martinez et une bonne partie de la CGT.

Une interrogation sur l'incapacité généralisée des partis d'être au clair sur les questions de société. Un exemple, les débats sur la retraite. Un refus du recul de l'âge de la retraite n'est pas justifié politiquement. Depuis quelques jours, au regard des syndicats qui mobilisent les citoyens, des analyses montrent qu'il existe des raisons objectives de refuser les 64 ans. Ainsi apparaît un débat sur les évolutions démographiques probables qui ne sont pas celles que considère Macron. Les partis sont en difficulté pour analyser ce rejet. Cela conduit à des positions tierces comme celle de Cazeneuve. La question de la réunion des gauches doit aller au-delà des intérêts des dirigeants de ces mouvements. Les partis ne sont pas capables aujourd'hui de prendre le pouls de la société.

Pris comme cela, cela permet de faire évoluer LR qui de tout temps voulait les 65 ans. Arrive l'idée que la durée des cotisations est la plus juste des mesures.

J'ai pris ma retraite à 68 ans. La passer à 65 ans ne me paraissait pas un péché mortel. Le plus important me semble-t-il, si on est soucieux d'un minimum de justice et d'équité, est la durée de cotisation tout en ajoutant qu'il y a certains métiers qu'on ne peut pas faire aussi longtemps.

Un homme politique devrait comprendre que lorsqu'une société vit à peu près confortablement, au-delà de la survie du lendemain, cela coûte moins cher qu'une société souffrante. On a intérêt à une bonne qualité de vie de l'ensemble des citoyens.

\*\*\*

*Nos prochains rendez-vous :*

### **Mardi 14 Février Forum à distance**

Projet retraites : 3 mois de débat et de mobilisation ? animé par Jean Paul Kovalevsky

**Mercredi 23 Février à 20 h 30 Conférence de Jean Michel Ghinsberg** à la Maison des Sociétés Savantes, 39 bis rue de Marseille à Lyon :

Contrôler l'immigration et améliorer l'intégration : où est le cheval, où est l'alouette ?

<p>Soutenez le Club Convaincre en envoyant un chèque d'adhésion de 30 € à l'adresse du trésorier du Club Pierre Prunet 63 chemin des Forêts St Cyprien Lachassagne 69 480</p>
---

pour tout contact : [club.convaincre@gmail.com](mailto:club.convaincre@gmail.com)

notre site <http://www.convaincre-rhone.fr/>